

Aux Serres, une maison fonctionnelle et écologique

Pas de doute : la maison Jaouen, sur le lotissement des Serres, ne passe pas inaperçue avec ses murs de tôle galvanisée. Rencontre avec son propriétaire qui est aussi l'architecte.

« Dès le départ, le site des Serres m'a paru intéressant. Avec cette volonté de la ville de Vitré d'aller vers une architecture environnementale » explique Cédric Jaouen. « Ici, pas de parpaings. On privilégie les énergies renouvelables, l'habitat bioclimatique. Dans le plan de lotissement, tout a été fait également pour éviter l'enfermement. C'est important la convivialité. Les espaces aménagés par chacun doivent pouvoir profiter à tous ». Marié avec deux enfants de quatre ans et sept mois, le jeune architecte n'a donc pas hésité à venir s'y installer avec sa famille.

Du bois sous les tôles

La maison de Cédric Jaouen se remarque de loin. Elle brille de toutes ses tôles ondulées galvanisées, de type industriel. « En réalité, elle est construite avec une ossature bois. Sur un tel support, on peut installer tout type de bardage : bois, métal ou même certains fibrociments » précise l'architecte. Alors, pourquoi ce choix du galvanisé ? « Ma femme est originaire de Saint-Pol-de-Léon. Les ondulations du métal me rappellent le mouvement des vagues et les reflets sur la mer. La maison change de couleurs aux différentes heures du jour. La tôle galvanisée est une matière aussi noble qu'une autre. »

Liberté de composition

Jeune étudiant à l'école d'architecture de Nantes, Cédric Jaouen était déjà influencé par Le Corbusier. Il voue aujourd'hui un culte aux formes épurées de l'Américain Richard Meier.



Cédric Jaouen : l'architecte devant sa maison en construction.

L'architecte a opté résolument pour le toit terrasse « qui permet une grande liberté de composition ». En fonction des besoins, des extensions pourront éventuellement se greffer sur cet ensemble de cubes qui s'imbriquent entre eux. Aujourd'hui, l'espace de vie couvre 135 m², avec salon et salle à manger sur deux niveaux différents, reliés par quelques marches. Pour circuler à l'étage, une passerelle rappellera celle des bateaux. Côté confort, l'architecte a prévu une VMC double flux (qui favorise les économies d'énergie) et un chauffe-eau solaire. Prix de la construction ? « Environ 185 000 € TTC. »

Une forme de respect

Sous son faux air d'entrepôt industriel, la maison Jaouen témoigne, en réalité, des engagements d'une architecture qui veut répondre aux exigences du temps. Et pas seulement

environnementales. « L'intérêt de l'ossature bois, c'est aussi que tous les panneaux sont construits en atelier, à l'abri. Ce qui est tout de même moins pénible pour les ouvriers. C'est une forme de respect. Pour monter ensuite les parois verticales sur le chantier, une semaine suffit. »

L'architecture n'est pas qu'une affaire de matériaux.

Dominique GAYRAUD.

Contact. Cabinet d'architecture Jaouen-Raimbault à Port-Brillet (Mayenne). Tél. 02 43 68 82 88.



Des formes épurées et une structure qui permet les adjonctions.

Une expérience concrète après les études

Après ses études, Sophie Placé avait hâte de passer à l'action. Le service civil volontaire lui en a donné l'occasion.

Portrait

« Ici, j'ai trouvé une vraie mission ». Sophie Placé, 24 ans, termine sa période de service civil volontaire au centre communal d'action sociale de Vitré.

Neuf mois pour mettre en place un dispositif destiné à rompre l'isolement des personnes âgées ou en situation de handicap.

Après le Baccalauréat et une première année à Rennes 2, plutôt décevante, Sophie s'est vite aperçue de son besoin d'action concrète, après une année passée auprès d'enfants handicapés, dans la région de Poitiers.

« L'animation me convenait » confie-t-elle. Deux ans plus tard, elle quittait l'IUT de carrières sociales de Rennes 1, diplôme en poche. Le service civil volontaire a été l'occasion de mettre ensuite en pratique la théorie apprise.

« Mon travail a consisté à mettre en place un réseau d'usagers et de bénévoles pour des visites à domicile, tout en assurant le lien entre les uns et les autres » explique la jeune femme, tout sourire.

Pas si simple pourtant quand on s'aperçoit qu'environ 300 personnes, potentiellement, sont susceptibles de faire appel à ses services.

Alors, il a fallu dresser des listes, examiner les situations particulières, pointer les urgences, passer beaucoup de coups de téléphone, convaincre.

« J'ai essayé quantité de refus. Souvent, les appels téléphoniques inquiètent. La méfiance des personnes âgées est grande. Certaines craignent aussi que les



Marie-Jo Halet, vice-présidente du CCAS, et Sophie Placé.

visites, pour finir, ne deviennent payantes ». Sophie ne s'est pas découragée pour autant.

Une dizaine de personnes bénéficient aujourd'hui de visites régulières, grâce à l'équipe de bénévoles dont elle assure la coordination.

« Cette première expérience de service civil a été très concluante » assure Marie-Jo Halet, vice-présidente du CCAS.

Son espoir ? Que Vitré communauté s'engage maintenant pour que ce service soit étendu à l'ensemble du pays de Vitré, « car les besoins sont grands ».

Sophie, elle, se déclare heureuse d'avoir pu mener à bien sa mission. Et s'appête à rebondir : « J'ai déjà commencé à postuler pour des postes d'animations culturelles, sociales ou de quartier ».

D. G.

Contact : Sophie Placé, CCAS de Vitré, tél. 02 99 74 50 54.